MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 75 (1975), p. 103-110

Pascal Vernus

Un texte oraculaire de Ramsès VI [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN TEXTE ORACULAIRE DE RAMSÈS VI

Pascal VERNUS

Quoique les publications de textes oraculaires ou les études d'ensemble ou de détail se multiplient, nos connaissances sur ce sujet demeurent encore bien floues [1]. Aussi n'est-il pas sans intérêt d'attirer l'attention sur un document publié il y a plus de trente ans, et qui n'a jamais reçu les commentaires qu'il méritait.

Il s'agit d'une stèle au nom du prêtre-*w*ᶜ*b*, scribe du temple, administrateur du domaine de Maât, *Mry-m*ꜣᶜ*t*. Elle fut trouvée par Varille dans le temple de Maât, à Karnak-Nord. A la suite du partage, elle entra au Musée du Caire sous le numéro J.E. 91927 [2]. Cette stèle rectangulaire (0,68 × 0,41 m.), en calcaire, est divisée en trois registres.

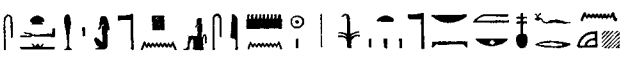
Dans le registre supérieur, la barque d'Amon portée par des prêtres. A la hauteur du naos de la barque un prêtre (ou peut-être deux prêtres côte à côte),

[1] Pour les études d'ensemble se référer à Černý dans Parker, *A Saite Oracle Papyrus from Thebes*, p. 35-41, et à Leclant, « Eléments pour une étude de la divination dans l'Egypte pharaonique », dans *La Divination. Etudes recueillies par A. Caquot et M. Leibovici*, t. I, p. 1-23. Depuis, bien des contributions ont paru parmi lesquelles on retiendra spécialement : Clère, « La légende d'une scène d'oracle », dans *Festschrift für S. Schott*, p. 44-9; Černý, « Questions adressées aux oracles », *BIFAO* 72, 1972, 46-69; Kaplony-Heckel, « Neue demotische Orakelfragen », *FuB* 14, 1972, 79-87; Sauneron, « Fouilles dans la zone axiale du IIIᵉ pylône à Karnak. — Un texte oraculaire », dans *Kêmi* 19, 1969, 271-4; Skeat et Turner, « An Oracle of Hermes Trismegistos at Saqqara », *JEA* 54, 1968, 199-208; Heinrichs, « Zwei Orakelfrage », *ZPE* 71, 1973, 115-9; Ray, « An oracular amuletic decree case », *JEA* 58, 1972, 251-3; Allam, « Zur Gottesgerichtbarkeit in der altägyptischen Arbeitsiedlung von Deir el Medineh », *MDAIK* 24, 1969, 10-5; Kakosy, « Ptah als Orakelgott », *Annales Universitatis scientarum Budapestiensis. Sectio classica* I, 1972, 9-12; Zauzich, « Teephibis als Orakelgott », *Enchoria* 4, 1974, 163-4.

[2] Je remercie Monsieur ʿAbd el-Qader qui m'a facilité l'accès à ce document.

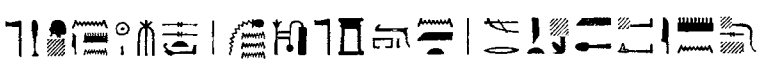
BIFAO 75 (1975), p. 103-110 Pascal Vernus
Un texte oraculaire de Ramsès VI [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

vêtu de la peau de panthère et portant un objet suspendu à sa ceinture, les bras retombant le long du corps [1]. Le naos est orné d'un uréus [2] et d'une frise d'urei coiffés du disque solaire; les autres détails ne sont pas indiqués [3]. Devant la barque, deux personnages, dont l'un est vêtu d'une peau de panthère, les bras levés; derrière un personnage plus petit. Deux colonnes verticales concernent la barque (→) :



« *Faire sortir* (a) *en procession la Majesté de ce dieu vénérable Amon-Râ-sonther, maître du ciel, dans sa* (b) *belle fête d'Opet.* »

Trois autres colonnes surmontent les personnages qui rendent hommage à la barque (←) :



« *Le premier prophète d'Amon Ramsès-nakht* (c); *le prêtre-*w^{c}b, *le scribe du temple, l'administrateur du domaine de* M^{3c}t (d), Mry-M^{3c}t (e), *juste de voix* (f). *Le porteur d'Amon* Ns... (?) (g). »

(a) Pour ce sens de *sḫ^{c}*, cf. Parker, *A Saite Oracle Papyrus*, p. 7; Caminos, *JEA* 38, 1952, 51 (4); Redford, *JEA* 51, 1967, p. 117, n. 5.

[1] Comparer Nims, *JNES* 7, 1948, 158, pl. VIII (deux prêtres). Dans les autres scènes oraculaires les prêtres qui marchent à la hauteur du naos de la barque ont un bras levé, peut-être pour indiquer qu'ils touchent le palanquin : voir Petrie, *Koptos*, pl. XIX; Legrain, *ASAE* 16, 1916, pl. I, p. 161, où le prêtre est un prophète. Dans l'oracle de *Ḏḥwty-ms* sous Pinodjem II les deux prêtres qui marchent à la hauteur du naos de la barque sont des troisièmes prophètes d'Amon (Naville, *Inscription historique de Pinodjem III*, pl. I, corrigé d'après une collation personnelle). M. Sauneron me fait remarquer qu'à Esna, lors de la procession des barques sacrées, les prêtres qui se tiennent à hauteur du naos portent les emblèmes spécifiques des divinités (*Esna* VI, p. 193 et 197, n^{os} 543 et 545).

[2] Comparer dans les scènes d'oracles Nims, *o.c.*; Legrain, *o.c.* (?); Tresson, *Revue biblique* 42, 1933, 68, pl. I.

[3] Pour une représentation détaillée du naos cf. Parker, *o.c.*, pl. I.

BIFAO 75 (1975), p. 103-110 Pascal Vernus
Un texte oraculaire de Ramsès VI [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(b) Haplographie du *f* pour *ḥb·f nfr*.

(c) Pour le grand-prêtre d'Amon Ramsès-nakht, voir Lefevbre, *Histoire des grands prêtres d'Amon de Karnak*, p. 177-83; Gardiner, *The Wilbour Papyrus* I, p. 130 sq.; id., *Egypt of the Pharaohs*, p. 295; Černý, *CAH* II, chapitre XXXV, p. 24-5 du tiré à part; Helck, *Materialien* I, p. 140, 246, 256 et surtout *JARCE* 6, 1967, 138-9; Bierbrier, *JEA* 58, 1972, 195-9.

(d) La réalité du culte de *Maât*, malgré qu'on en ait, ne fait plus de doute : Morenz, *La religion égyptienne*, p. 33; Hornung, *Der Eine und die Viele*, p. 66-7. Une liste du personnel du temple de *Maât* est donnée par Helck, *Materialien*, p. 65-6; ajouter par exemple : Spiegelberg, *Rechnungen aus der Zeit Setis I*, pl. XII b; Barguet, *BIFAO* 51, 1952, 103; Caire, *CGC* 621; Marciniak, *Les inscriptions hiératiques du temple de Thoutmosis III*, p. 104, n° 50, l. 1. Il y avait au moins une chapelle de *Maât* sur la rive gauche : Nims, *JNES* 14, 1955, 120. On connaît aussi un culte de *Maât* à Pi-Ramsès : Labib Habachi, *ASAE* 52, 1954, 480 et 486; Brunner, *JEA* 54, 1968, 130.

(e) Pour le personnage, voir Helck, *o.c.*, p. 66, où il est enregistré sous trois rubriques différentes; il figure sur une autre stèle du temple de Maât (Varille, *o.c.*, pl. 69) avec les titres prêtre-*w'b*, scribe du temple de Maât (et non prophète, comme l'a compris Helck), administrateur du domaine de Maât.

(f) *M3' ḫrw* me semble certain, le signe  présentant sur notre stèle une incurvation à l'avant (comparer troisième registre, l. 3, dans *Mry-M3't*). Pour *m3' ḫrw* appliqué à un personnage vivant voir Christophe, *ASAE* 51, 1951, 341; Caminos, *JEA* 38, 1952, 58 (56); id., *The Chronicle of Prince Osorkon*, p. 15; Ray, *JEA* 58, 1972, 252; et ici même, deuxième registre.

(g) La fin de la colonne présente de sérieuses difficultés de lecture; en-dessous de *m3' ḫrw* deux signes qui sont certainement deux bras humains; je propose de lire  pour , graphie connue de *rmn* (*Wb.* II, 419). Le premier signe au-dessous de *'Imn* peut être  ou . Son incurvation est différente de celle de dans *imy-r3 pr* de la colonne précédente, mais cela tient sans doute à ce que  inscrit sous lui occupe moins de largeur que le groupe . D'autre part son

BIFAO 75 (1975), p. 103-110 Pascal Vernus
Un texte oraculaire de Ramsès VI [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

extrémité supérieure l'apparente davantage à  qu'à . Enfin sous le , un examen de l'original révèle des traces difficiles à distinguer d'éraflures adventices; toutefois certaines pourraient provenir d'un signe horizontal. Bref, deux hypothèses; la première, la moins probable, est de lire ; en ce cas, comme un nom propre commençant par *ḏs* n'emporte guère la conviction, on fera de la fin de la colonne un commentaire général de la scène (comparer, dans la même position, les éloges d'Amon dans l'oracle publié par Foucart, *La tombe d'Amonmos,* pl. XXXI, et sur la stèle de *P³-sr*, Clère, *Festschrift für S. Schott,* p. 44-9); on comprendra alors « porter Amon lui-même »; le sens est satisfaisant, mais ce commentaire viendrait mieux au-dessus des prêtres qui portent la barque. Dans la seconde hypothèse, la fin de la colonne se rapporterait au troisième personnage : « le porteur d'Amon (Kees, *ZÄS* 85, 1960, 45-6) *Nsy*-... (ou simplement *Nsy* , *PN* I, 180, 3 et 4) ».

Le deuxième registre comporte à gauche la représentation de deux barques portées par les prêtres, et devant lesquelles un officiant effectue la fumigation d'encens. Devant la première barque (→) : « *Chonsou-à-Thèbes-nefer-hotep* »; devant la seconde (→) : « *Mout la grande, maîtresse de l'Asherou* [1] ». Devant un prêtre portant un naos (→) : « *Le prêtre-*w'b *de Maât* ... (h) *juste de voix* ». A droite (←) : « *Maât, la fille de Rê,* (i) *qui réside à Thèbes, l'œil de Rê, la régente des deux régions,* (j) *dans sa belle fête d'Opet* ».

(h) Le nom propre a été martelé; il tenait en un cadrat; on peut penser à mentionné sur l'autre stèle de *Mry-m³'t.*

(i) L'épithète *s³t R'* est souvent attribuée à Maât, comme à d'autres déesses : Bonnet, *Reallexicon,* p. 432; Christophe, *Les divinités de la salle hypostyle,*

[1] Parce que la hauteur du cadrat définie par le signe dans *išrw* exige trois signes horizontaux, les scribes ont parfois tendance à placer un élément de *nbt,* dans *Mwt wrt nbt išrw,* après le . D'où (Wild, *BIFAO* 54, 1954, 185), ou (Caire 42178). Le trait qui est à côté du *t* est sans doute une éraflure.

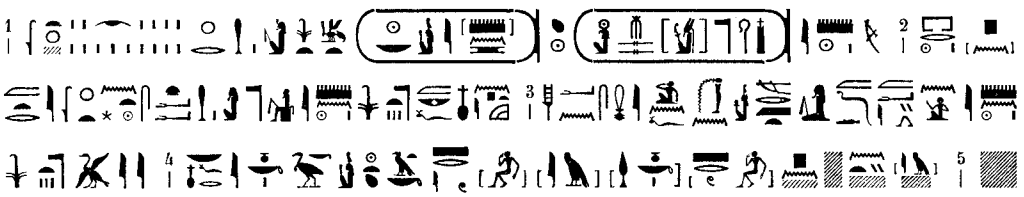
BIFAO 75 (1975), p. 103-110 Pascal Vernus
Un texte oraculaire de Ramsès VI [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

p. 35, n. 37. Pour *ḥry-ib W3st* cf. Varille, *o.c.*, pl. 69; Bouriant, *RT* 13, 1890, 172; Nims, *JNES* 14, 1955, 120; Barocas, *RSO* 44, 1969, 75.

(j) Lire *ḥḳ3(t) idbwy;* pour = *idbwy* voir Drioton, *ASAE* 39, 1939, 142, l'épithète est attestée pour Mout (*Wb.* III, 173, 4).

Le prêtre qui marche à la hauteur du naos de la barque de Mout est vêtu de la peau de panthère; en revanche, celui qui marche à la hauteur du naos de Chonsou porte une robe et paraît bien tenir en main un objet qui pourrait être un rouleau de papyrus; s'agit-il d'un prêtre-lecteur [1]? Dans l'oracle de *Ḏḥwty-ms* sous Pinodjem II, un prêtre porte un naos en faisant face à la barque d'Amon. Ici le prêtre qui porte le naos [2] marche dans le même sens que les barques de Chonsou et de Mout; d'autre part ce naos, qui reçoit la fumigation d'encens, est orné de deux mâts, à la différence de ceux d'Amon, de Chonsou et de Mout; enfin les inscriptions qui se rapportent à lui montrent clairement qu'il est le naos de Maât [3]; sa présence ici donne à penser qu'à l'occasion de la fête d'Opet il accompagnait les barques des divinités majeures de Thèbes.

Du troisième registre il subsiste les quatre premières lignes (→) :



« *L'an 7* (k), *le troisième mois, le huitième jour, sous la Majesté du roi du Sud et du Nord* Nb-M3ʿt-Rʿ-mry-'Imn, *le fils de Rê* Rʿ-ms-sw-'Imn-ḥr-ḫpš·f-nṯr-ḥḳ3-

[1] Dans l'oracle saïte (Parker, *o.c.*) un prêtre-lecteur va à la rencontre de la barque. Dans la scène de la stèle de Bakhtan il suit la barque (Tresson, *o.c.*).

[2] Voir le hiéroglyphe , Drioton, *ASAE* 44, 1944, 120. A Dendara les naos sont suspendus au cou des prêtres par une sangle : Mariette, *Dendera* IV, pl. 10-11; cf. Sauneron, *Les prêtres de l'Ancienne Egypte*, p. 79.

[3] Le naos de la barque de Maât est mentionné dans une inscription à laquelle fait allusion Kitchen, *LÄ* I, col. 623.

BIFAO 75 (1975), p. 103-110 Pascal Vernus
Un texte oraculaire de Ramsès VI [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

'Iwn, *aimé d'Amon. En ce jour* (l), *au moment du matin, sortie* (m) *en procession de la Majesté du dieu vénérable Amon-Ra-sonther dans sa belle fête d'Opet. Le prêtre-*w^{c}b *de Maât* Mry-m^{3}^{c}t *lui adressa une requête* (n) *en disant* : « *Viens à moi* (o) *Amon-Ra-sonther, mon bon maître* (p); *je suis un serviteur de Maât* (q), *la fille de Rê, ta fille aimable* (?) (r); *je suis un enfant de* P^{3}-n-M^{3}^{c}t (s) (?) *qui ...* »

(k) Les traces subsistantes et la place disponible conduisent à restituer l'an 7, comme Varille, *o.c.*, p. 22, et Černý, *CAH* II, chapitre XXXV, p. 24, n. 2 du tiré à part, plutôt que l'an 6, comme Von Beckerath, *ZÄS* 97, 1971, 12, n. 37. — Il s'agit bien sûr du troisième mois de l'inondation : Schott, *Altägyptische Festdaten*, p. 85, n° 40; Wolf, *Das schöne Fest von Opet*, p. 71-2. Varille avait attribué la scène à Ramsès IV, alors qu'elle date de Ramsès VI; la rectification a été faite par Sauneron, *RdE* 7, 1950, 56.

(l) Il est bien connu que 𓉔 s'emploie pour 𓉐; l'inverse est vrai, cf. par exemple De Meulenaere, *RdE* 11, 1957, 80. La formule utilisée se retrouve dans deux inscriptions oraculaires :

— *hrw* [*p*]*n sḫ^{c} ḥm nṯr pn šps 'Imn-R^{c}-nswt-nṯrw* [*m*] *tr n dw^{3}t m ḥb·f nfr n 'Ipt-ḥm·s*, oracle de *Ns-'Imn* = Nims, *JNES* 7, 19-48, 158, l. 11; notre texte confirme la suggestion de Parker, *o.c.*, p. 7 selon laquelle il faut lire *hrw pn* et non *hrw n*.
— *sḫ^{c} in p^{3} nṯr ^{c}^{3} ḥr n p^{3} t^{3} n ḥd n pr-'Imn m tr n dw^{3}t*, oracle de *Ḏḥwty-ms*, Naville, *Inscription historique de Pinodjem III*, pl. I, colonne 12.

La précision du moment de la sortie en procession est digne d'intérêt; on comparera sur ce point notre inscription avec le graffito publié dans Jéquier, *Deux pyramides du Moyen Empire*, p. 14 « jour de la fête de Ptah-au-sud-de-son-mur, maître de ^{c}*nḫ-t^{3}wy;* il apparut dans ... au moment du soir (*r tr n rwh^{3}*). De semblables indications sont données aussi bien dans les textes littéraires (Sinouhé R 30; Posener, *RdE* 11, 1957, 131) que dans les documents administratifs (Griffith, *Kahun Papyri*, pl. XXX, 29; Smither, *JEA* 31, 1945, pl. VI, l. 4, p. 10) ou les annales royales (*Urk.* IV, 657, 1). Parfois l'heure exacte est mentionnée : *The Bucheum* III, pl. 41, n° 9, l. 1. Pour la notation de l'heure à Esna, voir Sauneron, *RdE* 21, 1963, 63-9.

BIFAO 75 (1975), p. 103-110 Pascal Vernus
Un texte oraculaire de Ramsès VI [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(m) Pour la graphie de *sḫ*^{c} cf. *Wb.* III, 237, 9.

(n) *smi* est bien attesté dans les textes oraculaires pour désigner l'action de recourir à la divinité. Il se construit parfois avec *n*, — comme dans notre texte; O BM 5625 r° 2 = Blackman, *JEA* 12, 1926, pl. 35; O DM 133, bibliographie dans Allam, *Urkunden zum Rechtleben,* p. 100, n° 71; O Caire 25242 = Černý, *BIFAO* 27, 1927, 179; O Petrie 21, cf. Allam, *o.c.,* p. 237, n° 236. Il se construit aussi avec *m-b*^{3}*ḥ* : Parker, *o.c.,* pl. 2, l. 3; et probablement Caire JE 43649 = Legrain, *ASAE* 16, 1916, 162; pour *m-b*^{3}*ḥ* comme équivalent du datif avec les verbes du type *smi,* cf. Černý, *Studies presented to Ll. Griffith,* p. 50. Dans les textes oraculaires Černý traduit *smi* par « annoncer » (*BIFAO* 35, 1935, 41, n. 4); on est tenté de lui donner un sens plus fort, car dans tous les exemples cités *supra,* sauf celui de l'oracle saïte, il s'agit de plainte; au demeurant *smi* est très anciennement attesté avec le sens de « se plaindre » (Zandee, *Death as an Enemy,* p. 261; Gardiner, *The Inscription of Mes,* p. 14; Sethe, *Demotische Urkunden zum äg. Burgschaftrechte,* p. 678, n. 1).

(o) *my·n·i* est l'interjection habituelle par laquelle on requiert l'assistance de la divinité, cf. Sauneron, *BIFAO* 51, 1952, 51; Caminos, *LEM,* p. 61. Tout naturellement elle est utilisée dans les textes oraculaires : P BM 10325 r° 1 et v° 1, 9 = Dawson, *JEA* 11, 1925, 250, pl. 35 et 37; O BM 5625 cf. n. (n); O Berlin 10629, bibliographie chez Allam, *o.c.,* p. 27, n° 7; O Petrie 21, cf. *ibid.,* p. 237, n° 236; O Gardiner 4, cf. *ibid.,* p. 151, n° 147; O Caire 25242, cf. *ibid.,* p. 56, n° 27; *Urk.* III, 90; Parker, *o.c.,* pl. 2, l. 4.

(p) Pour *p*^{3}*y nb nfr* ou *nb·i nfr* dans les oracles, voir Théodoridès, *RIDA* 14, 1967, 112, n. 23.

(q) Se présenter comme le serviteur (*ḥm* ou *b*^{3}*k*) de la divinité est un thème fréquent de la « piété personnelle »; voir par exemple *AeIB* II, 188, l. 4; Posener, *Catalogue des ostraca hiératiques littéraires* II, n° 1262, v° 5; Jéquier, *o.c.,* p. 14; Daressy, *RT* 35, 1913, 124, cf. Sottas, *Sphinx* 18, 1915, 78; Marciniak, *o.c.,* p. 75, n° 16, l. 5; p. 94, n° 37, l. 4; p. 102, n° 47, l. 2; Clère, *JEA* 54, 1968, 144. On le retrouve dans les documents oraculaires [1] : Von Beckerath, *RdE* 20, 1968,

[1] La phraséologie des oracles privés s'apparente parfois à celle des documents ressortissant à « la piété personnelle ». Ainsi l'oracle de *P*^{3}*-sr* utilise le thème du dieu (ici

BIFAO 75 (1975), p. 103-110 Pascal Vernus
Un texte oraculaire de Ramsès VI [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

11, l. 19. Ici *Mry-M3ʿt* se présente comme un serviteur de Maât mais s'adresse à Amon.

(r) Après *šriw*  et  sont sûrs. *im* ne donne guère de sens satisfaisant; le signe qui suit *m* n'est pas nécessairement ; faut-il restituer []?

(s) Après *šri* un groupe de mots commençant par . Il se pourrait que ce soit le nom du père de *Mry-M3ʿt*. En effet l'autre stèle de *Mry-M3ʿt* désigne comme père de ce dernier le scribe de l'autel d'Amon, l'administrateur du temple de Maât  (Varille, *o.c.*, pl. LXIX, premier registre, sous le bras du dernier personnage; le signe est orienté dans le même sens que les deux divinités qui sont représentées à droite de ce registre). Le nom *P3-n-M3ʿt* est enregistré par Ranke (*PN* I, 108, 3 et II, 253); aucune attestation n'est antérieure à la Troisième Période Intermédiaire; notre exemple serait donc le plus ancien. — Pour *ink šri* + nom propre, voir Gardiner, *The Inscription of Mes*, p. 43, l. 2.

Comme de coutume, c'est à l'occasion d'une sortie en procession de la barque d'Amon, quand se célébrait la fête d'Opet, que *Mry-M3ʿt* recourut à l'oracle du dieu. L'objet de sa requête nous demeure inconnu parce que la stèle est brisée fâcheusement après l'introduction. Toutefois on n'est pas loin de croire qu'il se plaignait de quelque injustice, puisque tel est le cas dans la majorité des oracles privés de l'époque Ramesside [1]. Le grand prêtre d'Amon Ramsès-nakht, représenté sur le premier registre dirigea vraisemblablement le déroulement de l'oracle, même si son intervention n'est pas mentionnée explicitement dans le récit de l'oracle [2]. L'iconographie et la formulation de la stèle de *Mry-M3ʿt* apparentent très étroitement cet oracle à ceux de *Ns-'Imn* en l'an 8 de Ramsès XI et de *Ḏḥwty-ms* sous le pontificat de Pinodjem II.

Ahmosis) vizir et juge intègre (Clère, *o.c.*, p. 48-9), thème développé souvent dans les hymnes et les prières (Posener, *BÄFÄ* 12, p. 59-63). Ainsi les uns et les autres sont parfois confondus : voir Seidl, *American Studies in Papyrology. Essay in honor of C. Bradford Welles*, p. 59-60, et la réplique de Hughes, *Studies in honor of J. A. Wilson*, p. 43-5. Cela tient à ce que la consultation oraculaire peut être considérée comme un mode de relation directe entre l'homme et la divinité.

(1) Černý dans Parker, *o.c.*, p. 40-3.

(2) Pour le rôle du grand prêtre d'Amon dans les oracles rendus par la barque du dieu voir *LÄ* I, col. 251.

BIFAO 75 (1975), p. 103-110 Pascal Vernus
Un texte oraculaire de Ramsès VI [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle oraculaire de *Mry-mꜣʿt*.

BIFAO 75 (1975), p. 103-110 Pascal Vernus
Un texte oraculaire de Ramsès VI [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net